

**IDENTIFICATION :**

Malgré ses 55 grammes et ses 18 centimètres, **il est un oiseau discret** que l'on ne contacte bien souvent qu'aux cris en dehors de la période hivernale. Le Grosbec casse-noyaux est le plus gros oiseau de la **famille des Fringillidés (pinsons, chardonneret, etc.)**. Il a une silhouette trapue, avec sa grosse tête et son bec démesuré, son cou et sa queue courts. Son manteau est brun foncé et le croupion chamois clair. Le dessus des ailes présente une large bande blanche. Ses ailes sont noires avec des pointes aux extrémités évasées irisées de bleu. **Ces éperons sont une particularité unique dans l'avifaune européenne.** Sa tête est rousse, les contours de son bec, de ses yeux et sa gorge sont d'un noir profond. Sa poitrine est saumonée et sa queue rousse et noire avec des bords extérieurs blancs. La femelle est bien plus terne.

CHANT ET CRIS :

On s'attendrait à un chant puissant et sonore de la part de cet imposant fringille, eh bien non, le chant du grosbec est une suite brève et peu variée de notes simples, de tonalité élevée et au timbre "métallique". **Il est peu musical et porte peu.**

En revanche, **ses cris sonores eux ne passent pas inaperçus.** Il possède deux cris habituels. Tout d'abord le plus fréquent, un "tik" métallique percutant, portant loin. À distance, il fait penser à celui du rougegorge. Il est émis en toutes circonstances, au vol comme au posé. L'autre cri est un "siih" appuyé que l'oiseau peut moduler à sa guise. Ces deux cris sont souvent émis en alternance. Ce sont des cris de contact entre partenaires ou entre membres d'un groupe. Les oiseaux en migration émettent des "siiihih" plus fins et étirés, destinés probablement à maintenir la cohésion du groupe.

**HABITAT**

Le Grosbec casse-noyaux est avant tout un **oiseau forestier**. Dans l'ouest de sa répartition, il apprécie surtout les forêts de feuillus, tout particulièrement les chênaies, tandis qu'à l'est, il fréquente aussi bien les forêts mixtes que les forêts de conifères comme les pinèdes ou les junipérais. De ce milieu forestier d'origine il peut déborder à la faveur des parcs et jardins, vergers et autres milieux arborés anthropisés.

COMPORTEMENT ET ALIMENTATION: :

Le Grosbec casse-noyaux est un oiseau **difficile à observer**. Il a l'habitude de se percher **haut dans les arbres** et de voler au-dessus. Oiseau plutôt farouche, il se laisse difficilement approcher et il n'est jamais abondant comme peut l'être le pinson par exemple.

C'est plutôt en dehors de la période de reproduction qu'on aura le plus de chances de l'observer, en particulier l'hiver à la mangeoire. Il peut aussi être acrobate, malgré sa corpulence pour récolter quelques graines de tournesol, comme on peut le voir sur cette photo.

Les mandibules développent une puissance telle qu'elles peuvent casser jusqu'à des noyaux de cerises pour accéder aux amandes, il est capable de casser par exemple des noyaux de cerises par la seule pression des mandibules qui développent une **puissance de plus de 50 kg**. De plus, l'intérieur du bec est pourvu de **stries permettant de bien caler la graine** ou le noyau.

Les bagueurs connaissent bien cette caractéristique et évitent de se faire pincer le doigt par un Grosbec car c'est très douloureux.



REPRODUCTION :

La saison de reproduction du Grosbec casse-noyaux s'étend de fin mars à fin juillet et varie suivant la latitude et les conditions climatiques des régions occupées. L'espèce est monogame et n'élève qu'une nichée annuellement.

Le Grosbec casse-noyaux nidifie d'habitude en couples isolés, mais aussi parfois en colonies lâches. Tout dépend des capacités d'accueil du milieu. Le mâle choisit le site du nid et commence à construire, presque toujours à plus de trois mètres de hauteur dans un ligneux.

Les oisillons sont nourris d'insectes, surtout de chenilles, par les parents. Ils quittent le nid à l'âge de 12 à 13 jours, mais restent sous la dépendance des adultes pendant encore une quinzaine de jours.



© Jean-Louis Haber

ET DANS LE TARN ? :

Le Grosbec est un **nicheur peu commun dans le Tarn**. De par sa discrétion, la répartition des couples nicheurs est relativement peu connue, il est par contre bien présent en hiver, notamment autour des mangeoires. Son abondance à cette saison peut varier de manière importante d'une année sur l'autre.

© Jean-Louis Haber

MENACE - PROTECTION :

Malgré de fortes variations interannuelles, le Grosbec apparaît comme une espèce en légère augmentation à l'échelle nationale. Il est assez commun à commun dans les forêts qui lui conviennent, mais jamais abondant. Les résultats du programme français STOC-EPS montrent que sur les 20 dernières années, l'espèce est en augmentation modérée, ce qui est une bonne nouvelle dans un contexte général morose. Il faut dire que le milieu forestier résiste mieux que les autres à la perte de biodiversité.

Sources :

- [Oiseau.net](http://oiseau.net).
- [Atlas des oiseaux de France métropolitaine](#).